



HAL
open science

Master Géographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie. 2016, Université de Caen Normandie - UNI-CAEN. hceres-02041400

HAL Id: hceres-02041400

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041400>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Géographie

- Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Homme, sociétés, risques, territoire

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Géographie* a été créé en 2008 pour rassembler quatre master professionnels et recherche qui préexistaient. Cet héritage se retrouve à travers trois spécialités *AGIRE (Aménagement et gestion intégrée des ressources environnementales)*, *ART-ESO (Aménagement et recompositions territoriales - Espaces et sociétés)* et *GETEVU (Géomatique des territoires vulnérables)*, et un parcours spécifique recherche. Une part importante du cursus est en tronc commun. Chaque spécialité a des objectifs et des débouchés complémentaires bien identifiés et bien particuliers. Les spécialités couvrent quasiment l'ensemble des préoccupations thématiques et méthodologiques de la discipline, de la géographie « humaine » à la géographie « physique ». Chacune d'entre elle est liée à une Unité mixte de recherche (UMR) spécifique. Les étudiants se destinent aux métiers de l'aménagement du territoire et de l'environnement, de la conduite de projet d'aménagement pour les collectivités territoriale à la gestion des risques ou des hydrosystèmes.

L'ensemble du cursus se déroule à Caen, sur le site de l'UCBN. L'équipe est constituée d'un peu plus de 20 enseignants-chercheurs géographes, plus quelques enseignants issus d'autres disciplines (droit et langues) et chaque spécialité fait appel à des intervenants professionnels extra-universitaires (parfois d'anciens étudiants). L'essentiel du cursus est réalisé de manière classique en présentiel. Les étudiants sont également confrontés à des projets professionnels, sous diverses formes selon les spécialités (projets tuteurés, stages de terrain, mise en pratique professionnelle, etc.) au cours des trois premiers semestres. La formation permet la possibilité d'effectuer un stage facultatif en fin de première année de master (M1), mais rend obligatoire un stage professionnel en fin de deuxième année de master (M2), d'une durée de 4 à 6 mois. A la fin du M1, les étudiants doivent rendre et soutenir un mémoire de recherche.

Les effectifs de la formation en M1 sont de 30 étudiants en 2014-2015. En M2, les effectifs sont stables, autour de 45 étudiants depuis 2011-2012.

Synthèse de l'évaluation

Le master *Géographie* apparaît comme une formation de grande qualité, qui s'organise autour de trois spécialités avec chacune des débouchés bien identifiés et des taux d'insertion corrects dans un contexte économique pourtant difficile. Ce master garde également une dimension recherche importante, grâce à l'appui de trois UMR liées à chacune des spécialités. Il s'appuie sur une expérience solide et sur des pratiques pédagogiques diverses, riches et bien adaptées à la formation professionnelle ou recherche de ses étudiants. Si la formation apparaît généraliste, ce qui nuit à son image, c'est l'un de ses principaux atouts, car les secteurs d'emplois recherchent avant tout des diplômés polyvalents capables de mobiliser différents savoirs et compétences théoriques et méthodologiques. La formation a d'ailleurs su agréger autour d'elle un réseau solide de partenaires professionnels extérieurs, qui permettent, par leurs expertises, leurs connaissances du terrain et leurs compétences, d'approfondir et de professionnaliser davantage les enseignements

Toutefois, cette formation souffre d'un problème d'attractivité, et ses effectifs de M1 ont considérablement diminué en cinq ans, ce qui pourrait nuire à la pérennité des trois spécialités. En effet, les effectifs de la formation en M1 sont en déclin régulier, passant de 65 en 2010-2011 à 30 en 2014-2015. En M2, les effectifs sont plus stables, autour de 39-46 étudiants depuis 2011-2012, même s'il y a des différences entre les spécialités. S'il y a peu de recul et d'information sur l'insertion professionnelle des étudiants à moyen terme, les tendances semblent montrer qu'elle se situe dans la moyenne générale pour ce type de formation.

Points forts :

- Formation construite pour permettre aux diplômés d'accéder à des métiers et des secteurs d'activités bien identifiés pour chaque spécialité, et formation généraliste adaptée aux besoins des employeurs potentiels des diplômés.
- Place de la recherche et ouverture internationale.
- Diverses pratiques d'enseignement complémentaires (notamment avec la place importante des sorties et des mises en situations professionnelles).
- Participation d'intervenants professionnels extérieurs (dont beaucoup issus de la formation) aussi bien au niveau des enseignements que des jurys.
- Mise en place d'outils efficaces de suivi et d'autoévaluation de la formation et des enseignements.

Points faibles :

- Problèmes sérieux d'effectifs en M1, voire en M2.
- Absence d'un dispositif de portefeuille de compétences et d'évaluation des compétences en fin de cursus.
- Absence de données sur l'insertion professionnelle à 30 mois alors que l'observatoire de l'université a effectué ces enquêtes.

Recommandations :

- Inscrire les réflexions futures sur l'évolution de cette mention dans une cohérence à l'échelle de la Communauté d'université et d'établissements (COMUE).
- Améliorer l'identification des compétences des étudiants, notamment à destination des partenaires extérieurs.
- Davantage ouvrir ses formations en direction de publics en formation continue. Ceci nécessite probablement d'engager une réflexion en interne sur le développement de formations à distance.
- Engager également une réflexion globale et un travail de promotion de la mention de master vers la L3 locale pour améliorer son attractivité et donc pour garantir la pérennité des différentes spécialités. L'introduction d'innovations pédagogiques pourrait être une piste pour rendre l'image de la formation encore plus professionnalisante et plus innovante.
- Renforcer les possibilités de stage dès le M1 au lieu du classique mémoire de recherche pour attirer des étudiants en quête d'expérience professionnelle et de valorisation professionnelle de leur cursus.
- Améliorer le suivi des étudiants pour toutes les spécialités (en s'inspirant de l'expérience de la spécialité *AGIRE*) et analyser leur insertion professionnelle à moyen terme.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette formation permet, par ses différentes spécialités, de former des étudiants aux métiers de l'aménagement du territoire, de l'environnement et de la gestion des espaces urbains, périurbains et ruraux, dans une approche généraliste. Elle propose trois spécialités professionnelles et complémentaires :</p> <p>La spécialité <i>Aménagement et gestion intégrée des ressources environnementales (AGIRE)</i> forme des spécialistes de la gestion des ressources environnementales, notamment de l'eau et des hydrosystèmes naturels et anthropiques.</p> <p>La spécialité <i>Aménagement et recompositions territoriales - Espaces et sociétés (ART-ESO)</i> forme des professionnels pour le montage et la conduite de projets dans les domaines de l'aménagement du territoire et de</p>
---	---

	<p>l'administration locale, pour des collectivités territoriales, des bureaux d'études ou des associations.</p> <p>La spécialité <i>Géomatique des territoires vulnérables (GETEVU)</i> forme des spécialistes en géomatique et en ingénierie spatiale, principalement dans le domaine de la protection des espaces sensibles et de la prévention des risques.</p> <p>Le parcours recherche permet aux étudiants qui se destinent à continuer en doctorat, de préparer leur projet de thèse.</p> <p>Deux semestres (S1 et S3) sont consacrés à des enseignements « classiques » en présentiel, parfois sur le terrain, destinés à transmettre aux étudiants des connaissances théoriques et méthodologiques indispensables, et à des mises en situation professionnelle sous différentes formes (projets tuteurés, stages d'insertion, etc.) Le semestre 2 est consacré à la rédaction d'un mémoire de recherche et le semestre 4 à la réalisation d'un stage de quatre à six mois.</p> <p>Dans la continuité de la licence <i>Géographie et aménagement</i> de l'UCBN, le master <i>Géographie</i> vise à la fois à proposer aux étudiants une solide culture générale sur les interactions entre les sociétés et leur environnement, mais également à leur permettre d'acquérir les indispensables méthodes et techniques de traitement de l'information. Le master forme ainsi des étudiants polyvalents et garde des débouchés relativement divers, ce qui est important pour les formations dans ce domaine. En effet, les structures qui embauchent des étudiants géographes à Bac+5 recherchent essentiellement ces profils polyvalents, capables d'intervenir sur la conception de projets croisant différents champs de connaissances disciplinaires et de compétences, et capables de mobiliser un savoir-faire méthodologique et technique.</p> <p>Si les trois spécialités sont complémentaires, une attention particulière pourra être portée aux mutualisations entre elles et à l'articulation entre les parcours professionnels et parcours recherche.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Sur certaines thématiques, les spécialités du master <i>Géographie</i> peuvent se rapprocher d'autres masters de la COMUE, portés par des Unités de formation et de recherche (UFR) différents (sciences et techniques, sociologie) ou par des équipes de géographes du Havre et de Rouen. Toutefois, les trois spécialités ont développé leurs particularités et leurs originalités, et se distinguent clairement par leurs approches et leurs méthodes.</p> <p>Sans être particulièrement originales, ces trois spécialités de master forment des diplômés polyvalents et répondent ainsi à des besoins professionnels qui restent importants sur ces territoires.</p> <p>Un nouveau master <i>Urbanisme durable</i> a été créé en 2012. Il est co-porté par l'UFR de Géographie et l'UFR de Droit (mais administrativement rattaché à ce dernier) et a contribué à élargir localement l'offre de formation en géographie. Alors que certains enseignements sont mutualisés, il peut, d'une certaine manière, entrer en concurrence avec les spécialités <i>AGIRE</i> et surtout <i>ART-ESO</i>. Il convient donc de veiller à maintenir, voire à renforcer les spécificités du master <i>Géographie</i>, pour que la formation puisse réellement se distinguer et renforcer son attractivité dans l'offre de formation régionale. Le passage aux mentions imposées pour 2017 par le cadrage national des formations de 2014 pourra être le moyen de préciser tout cela.</p> <p>La formation à la recherche proposée par le master de <i>Géographie</i> apparaît unique dans la région. Au-delà de cette spécialisation à la recherche, chacune des trois spécialités professionnelles s'appuie sur une UMR particulière, et permet donc directement d'associer la recherche à l'enseignement par l'intermédiaire de l'équipe pédagogique.</p> <p>Si par son positionnement, le master de <i>Géographie</i> (et ses différentes spécialités) n'est pas en doublon avec d'autres formations de la COMUE, une réflexion globale pourrait être envisagée dans le futur afin de faire évoluer de manière concertée les formations destinées à l'aménagement, en particulier celles qui se positionnent sur les thématiques du développement durable.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est constituée d'un peu plus de 20 enseignants-chercheurs géographes, plus quelques enseignants issus d'autres disciplines (droit et langues) intervenant marginalement. Chaque spécialité fait également appel à des intervenants professionnels extra-universitaires qui</p>

	<p>permettent par leurs expertises, leurs connaissances du terrain et leurs compétences, d’approfondir et de professionnaliser davantage les enseignements. Ils sont issus d’un réseau d’intervenants expérimentés et spécialisés, issus d’horizons divers, et beaucoup sont d’anciens étudiants.</p> <p>Le fonctionnement de cette équipe, piloté par des responsables de formation très investis, apparaît très clair, efficace et bien rodé, reposant sur une organisation expérimentée et des structures stables. La charge pédagogique et administrative reste toutefois importante et il apparaît nécessaire de maintenir la masse critique d’enseignants-chercheurs impliqués dans ce master, pour garantir la qualité de cette formation et ne pas la fragiliser.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Entre 2010-2011 et 2014-2015, les effectifs de M1 ont considérablement diminué, de manière régulière et continue, passant de 65 à 30 étudiants. Cela s’avère inquiétant et pourrait fragiliser la pérennité des trois spécialités. En M2, la spécialité <i>AGIRE</i> a des effectifs relativement stables (15-18), sans atteindre les capacités maximums et sans permettre une réelle sélection des dossiers. La spécialité <i>ART-ESO</i> a des effectifs plus réduits (11-15), souffrant semble-t-il d’un problème d’image, de la mauvaise évaluation (C) de l’Agence d’évaluation de la recherche et de l’enseignement supérieur (AERES) et de la concurrence du master <i>Urbanisme durable</i>. La spécialité <i>GETEVU</i> a quant à elle des effectifs moyens (pas de fourchette précisée), accueillant un nombre important d’étudiants étrangers, ce qui peut poser des problèmes de coordination pédagogique entre des étudiants venus d’horizons différents.</p> <p>Ces problèmes d’effectifs nécessitent une vraie réflexion de la part de l’équipe pédagogique pour rendre la formation plus attractive. Plusieurs pistes peuvent être explorées comme le fléchage des étudiants de L3 (où vont-ils ? comment les attirer dans le M1 local ?) ou comme la promotion active de l’offre de formation pour attirer des étudiants d’autres universités. Le master <i>Géographie</i> semble en effet souffrir de l’image d’une formation trop généraliste, alors que c’est justement un de ses atouts pour l’insertion professionnelle de ses diplômés.</p> <p>Les enquêtes montrent un taux correct d’insertion professionnelle des diplômés à court terme, quelle que soit la spécialité, de l’ordre de 50% des répondants à six mois après l’obtention du diplôme. Les enquêtes sur le plus long terme montrent que si les diplômés commencent souvent dans des situations précaires (plusieurs Contrats à durée déterminée (CDD) à la suite), elles se stabilisent par la suite. La grande majorité travaille dans des secteurs correspondant à leur formation, même s’ils sont parfois embauchés à un niveau inférieur (technicien, profession intermédiaire) par rapport à celui auquel ils pourraient prétendre (cadre). Cette trajectoire professionnelle est très classique des formations de géographie et d’aménagement du territoire à ce niveau. Il convient de souligner que le taux d’insertion reste correct, compte tenu d’une situation économique difficile et instable pour les organismes publics et les collectivités territoriales qui restent les principaux employeurs directs ou indirects (via les bureaux d’études privés) des diplômés géographes. Ceci montre que la formation répond aux besoins des employeurs et à la réalité du marché du travail.</p> <p>Le dossier ne présente toutefois pas les résultats des enquêtes de l’observatoire de l’université sur l’insertion professionnelle à 30 mois, qui sont pourtant disponibles selon le rapport du champ de formations.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Chacune des spécialités du master est adossée à un laboratoire de recherche labellisé par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) : <i>AGIRE</i> est adossée au laboratoire Littoral, environnement, télédétection, géomatique - LETG-CAEN Géographie physique et Environnement (GEOPHEN), UMR CNRS 6554 LETG ; <i>ART-ESO</i> au laboratoire Espaces et Sociétés (ESO CAEN), UMR CNRS 6590 ESO ; et <i>GETEVU</i> au laboratoire Identités et différenciations de l’environnement des espaces et des sociétés - IDEES-CAEN (Géographie des systèmes de communication), UMR CNRS 6266 IDEES. Ces équipes sont elles-mêmes intégrées à la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) de l’UCBN, qui ouvre ses séminaires aux étudiants de master.</p> <p>Ces liens permettent aux étudiants de bénéficier des compétences, des moyens humains et du potentiel matériel de ces équipes de recherche. Cela permet également de bien préparer les étudiants qui se destinent à</p>
------------------------------	--

	<p>la recherche à monter et à financer leur projet de thèse, leur permettant notamment d'être impliqués dans des programmes de recherche. La recherche est d'ailleurs restée un élément fort de la formation : en plus du parcours, chaque étudiant de M1 est formé aux bases de la recherche par la réalisation de son mémoire au cours du troisième semestre.</p> <p>Ces relations directes avec les UMR sont un vrai atout pour les spécialités de master et donc pour les étudiants de la formation.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Chaque spécialité du master s'appuie sur un réseau solide de professionnels issus d'horizons différents et correspondant directement aux domaines précis de formation et aux débouchés de chacune d'entre elles. Ils interviennent pour des volumes d'enseignement relativement important (24 intervenants pour 100 heures d'enseignement pour <i>AGIRE</i> ; 20 personnes pour 96 heures pour <i>ART-ESO</i> ; 6 pour 37 heures pour <i>GETEVU</i>), ce qui montre une vraie sensibilisation à la professionnalisation dans le master. Beaucoup de ces intervenants sont d'anciens étudiants. Faire intervenir d'anciens étudiants est un bon moyen d'aider les étudiants en formation à se projeter dans leur avenir professionnel, et de les aider à bâtir leur projet et à répondre à leurs inquiétudes.</p> <p>La professionnalisation dans la formation passe également par des missions et des exercices de mise en situation professionnelle sous diverses formes dans chacune des spécialités (projets tuteurés, stages d'intégration, etc.), et par l'expérience du stage professionnel de quatre à six mois réalisé au cours du quatrième semestre. Les étudiants se destinant à la recherche effectuent eux logiquement leur stage au sein d'une des UMR.</p> <p>Par ces dispositifs de confrontation aux situations professionnelles et par l'intervention de professionnels extérieurs et experts dans leurs domaines de compétences et d'exercices, le master <i>Géographie</i> permet de répondre efficacement aux exigences de professionnalisation pour une formation dans ce domaine et de ce niveau.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation veille à favoriser la mise en situation professionnelle des étudiants sous différentes formes : projets tuteurés, projets en situation ou ateliers (les nuances entre ces différentes formes semblent toutefois marginales). Ces travaux sont parfois réalisés en coopération avec des structures extérieures, et correspondent donc à de véritables missions professionnelles. La formation veille aussi à créer du lien entre les étudiants pour favoriser le travail d'équipe, par ces projets tuteurés ou par des stages d'intégrations délocalisés.</p> <p>Pour chacune des trois spécialités, qu'il s'agisse de leur parcours professionnel ou de leur parcours recherche, le stage de 4 à 6 mois réalisé en M2 occupe une position déterminante dans le cursus de formation. Il représente d'ailleurs 30 ECTS (<i>European credits transfer system</i>). Les étudiants en spécialité recherche sont suivis pour leur stage en laboratoire et leur mémoire par un enseignant-chercheur HDR (Habilitation à diriger des recherches).</p> <p>Une attention particulière est portée à la phase de restitution, avec des soutenances publiques (auxquelles tous les étudiants doivent assister) et la réalisation d'un poster en plus du rapport. Ces soutenances représentent donc des moments solennels finalisés par une remise officielle du diplôme.</p> <p>Pour les étudiants des parcours professionnels, il s'agit là d'une expérience importante pour leur insertion professionnelle. Le stage débouche d'ailleurs parfois sur un CDD voire un Contrat à durée indéterminée (CDI). Il serait néanmoins intéressant de réfléchir à allonger la période de stage pendant les deux années de formation, notamment au niveau M1 où un temps considérable est dédié à un mémoire de recherche, alors que la très grande majorité des étudiants ne se destine pas à la recherche. Plus l'étudiant passe du temps en stage, plus il acquiert de l'expérience professionnelle et de la maturité au travail, ce qui pourrait s'avérer bénéfique pour son insertion professionnelle après l'obtention du diplôme.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Le master dispose d'un nombre importants de liens avec l'étranger, grâce à un réseau d'universités partenaires (Europe, Amérique du Nord, Amérique latine, Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest, Inde) et à des programmes de coopération (pour la géomatique avec l'Afrique du Nord), ou grâce aux structures de recherche (présence d'enseignants invités). Ainsi, quatre à cinq étudiants partent chaque année pour effectuer une</p>

	<p>partie de leur cursus (S1 ou S3) à l'étranger ; quelques-uns, beaucoup moins nombreux, y effectuent même leur stage ou leur travail de recherche. La formation accueille aussi des étudiants étrangers, notamment originaires d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest dans le cadre de la spécialité <i>GETEVU</i>.</p> <p>La dimension internationale est ainsi présente dans les trois spécialités de master, qu'il s'agisse de la finalité professionnelle ou de la finalité recherche. Grâce au poids des équipes de recherche sur lesquelles ces formations s'appuient, des perspectives intéressantes s'offrent aux étudiants pour partir à l'étranger, ce qui constitue un atout pour la formation.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La majorité des étudiants du M1 provient de licence <i>Géographie et aménagement</i>, et, plus à la marge, d'autres disciplines. Comme les autres masters, l'entrée en M2 est théoriquement sélective.</p> <p>Le master accueille des étudiants en Formation initiale (FI) comme en Formation continue (FC). En cas de difficultés, des parcours individuels sont aménagés avec la possibilité notamment de suivre des enseignements de licence. Des dispositifs de Validations des acquis de l'expérience (VAE) sont permis, gérés par les services de l'UCBN et validés par une commission pédagogique, qui permet des aménagements spécifiques.</p> <p>Des passerelles sont possibles entre les différentes spécialités, notamment à l'issue du M1 et de la pré-spécialisation qui s'y effectue, ou entre les orientations professionnelle et recherche.</p> <p>L'équipe pédagogique veille à créer de véritables esprits de promotions et de solidarité entre les étudiants. Plusieurs moments forts permettent ainsi de souder les étudiants et de favoriser l'esprit d'équipe : les soutenances de stages de M2 en présence des M1, les remises de diplôme, les projets tuteurés (<i>AGIRE</i>) ou le stage d'intégration (<i>ART-ESO</i>) en France ou même à l'étranger.</p> <p>Si aucun dispositif particulier d'aide à la réussite n'est mis en place pour des impératifs financiers, les trois spécialités du master veillent à bien prendre en compte des publics variés et à créer de vraies solidarités entre les étudiants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation prend en compte l'enseignement des Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et d'autres outils informatiques (Système d'information géographique - SIG), suivant correctement les évolutions technologiques disciplinaires et répondant aux nouveaux besoins des structures qui emploieront les étudiants diplômés.</p> <p>Si la formation permet une certaine souplesse d'organisation répondant à un public varié n'ayant pas suivi forcément le même cursus (passerelles, validation, parcours personnalisés, etc.), l'enseignement théorique, méthodologique et professionnalisant se fait exclusivement en présentiel (en salles de cours ou sur le terrain lors des nombreuses sorties pédagogiques), y compris pour les étudiants en FC.</p> <p>Certes, le présentiel reste fondamental dans le cadre d'un master <i>Géographie</i> et il serait inconcevable de passer un trop grand nombre d'enseignements en distanciel, au risque de nuire à la qualité de la formation. Toutefois, le développement de nouvelles modalités d'enseignements innovants (classe inversée, etc.) pourrait s'avérer intéressant et formateur pour des étudiants amenés à prendre la parole en public et à monter (et défendre) des projets. Une orientation en ce sens semble engagée pour la spécialité <i>AGIRE</i>.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Si les modalités de contrôle de connaissances ne sont pas détaillées (contrôle continu ou contrôle terminal ?), l'évaluation des étudiants et la validation des semestres apparaissent totalement conformes à toute formation universitaire de ce niveau. Comme cela a été évoqué plus haut, une attention particulière est accordée aux soutenances et à la restitution des expériences de stages et de recherche en fin de semestre trois et quatre. Il faut également souligner que les jurys de fin de semestre (communs aux trois spécialités) regroupent des enseignants-chercheurs du master, mais également des intervenants professionnels extérieurs, ce qui souligne une nouvelle fois l'intérêt porté à l'avis des professionnels sur la formation et tend ainsi à renforcer son caractère professionnalisant.</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les services d'orientation de l'UCBN (Espace orientation insertion - EOI) proposent aux étudiants des ateliers de bilan de compétences ou de rédaction de <i>curriculum vitae</i> (CV). Toutefois, aucun dispositif de portefeuille de compétences n'a été mis en place dans la formation, même si un projet est à l'étude. Cette initiative ne peut être qu'encouragée, d'autant plus que des compétences sont identifiées clairement dans l'Annexe descriptive au diplôme (ADD).</p> <p>Le suivi de l'acquisition des compétences et la mise en place d'un portefeuille des compétences professionnelles détaillé par UE ou par enseignement pourraient en effet permettre à l'étudiant de mieux se situer, de pointer où sont éventuellement ses lacunes et faiblesses, et surtout de réaliser qu'il maîtrise un certain nombre de compétences. En effet, la lecture des CV des étudiants en fin de master montre qu'ils sont souvent incapables de nommer et lister précisément des compétences qu'ils maîtrisent pourtant, impactant malencontreusement la qualité de leur CV. Ces outils sont également devenus indispensables aux employeurs pour identifier les spécificités des formations, et contribuent ainsi à la visibilité et à la reconnaissance des formations.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>En plus de l'observatoire institutionnel, les responsables de formation effectuent leurs propres enquêtes pour connaître le devenir de leurs anciens étudiants, notamment en matière de parcours et de métiers, et perçoivent ainsi les évolutions des attentes professionnelles pour ses diplômés.</p> <p>Ces enquêtes permettent également de garder un lien entre anciens étudiants, équipe pédagogique et étudiants actuels, ce qui ne peut être que bénéfique pour l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés. La création d'un réseau d'anciens <i>via</i> les réseaux sociaux est également évoquée et ne peut qu'être encouragée.</p> <p>La spécialité <i>AGIRE</i> a joué un rôle précurseur depuis sa création et conserve des contacts avec 116 de ses environ 200 diplômés. <i>ART-ESO</i> s'inscrit depuis quelques années dans la même logique. Il est donc dommage que la spécialité <i>GETEVU</i> ne s'inscrive pas dans cette dynamique, même si cela demande un investissement très important de la part des responsables de formation déjà surchargés par d'autres tâches.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le master <i>Géographie</i> a mis en place des outils efficaces et nécessaires à l'autoévaluation en continu de la formation. Les étudiants disposent des outils (questionnaires et réunions-bilans) pour transmettre leurs propres avis. Le compte-rendu de ces retours est fourni à un conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement pour faire des suggestions d'évolution de la formation et d'adaptation aux besoins de l'emploi (amélioration ou création d'enseignements, mise en place de nouvelles méthodes, initiation à de nouveaux outils, etc.)</p> <p>Ce système semble avoir fait ses preuves pour la formation. Les responsables du master de géographie se donnent ainsi les moyens de faire évoluer chaque année leur formation pour mieux correspondre aux besoins des futurs diplômés.</p>

Observations de l'établissement

LISTE DES FORMATIONS A PROPOS DESQUELLES LES RAPPORTS D'ÉVALUATION DU HCERES N'APPELLENT PAS D'OBSERVATION DE LA PART DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE

Dans le champ « Biologie intégrative, santé, environnement », les rapports d'évaluation du HCERES portant sur les formations suivantes n'appellent pas d'observation de la part de l'Université de Caen Normandie :

- Licence professionnelle Industries chimiques et pharmaceutiques spécialité Procédés et technologies pharmaceutiques
- Licence professionnelle Protection de l'environnement spécialité Gestion de l'eau en milieu rural
- Licence professionnelle Santé spécialité Visiteur médical
- Diplôme de formation générale en sciences médicales
- Diplôme de formation générale en sciences pharmaceutiques

Dans le champ « Economie et gestion », les rapports d'évaluation du HCERES portant sur les formations suivantes n'appellent pas d'observation de la part de l'Université de Caen Normandie :

- Licence Economie et gestion
- Licence professionnelle Agronomie spécialité Conseiller en entreprise agricole
- Licence professionnelle Aménagement du territoire et urbanisme spécialité Création d'activité et accompagnement de projet en territoire rural ou périurbain
- Licence professionnelle Management des organisations spécialité Contrôle de gestion opérationnelle
- Licence professionnelle Management des organisations spécialité Qualité-sécurité-environnement
- Master Economie fondamentale et appliquée

Dans le champ « Histoire, mémoire, patrimoine, langage », les rapports d'évaluation du HCERES portant sur les formations suivantes n'appellent pas d'observation de la part de l'Université de Caen Normandie :

- Master Document
- Master Langues étrangères appliquées
- Master Sciences du langage

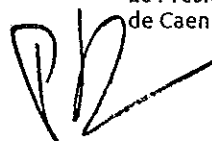
Dans le champ « Homme, sociétés, risques, territoire », les rapports d'évaluation du HCERES portant sur les formations suivantes n'appellent pas d'observation de la part de l'Université de Caen Normandie :

- Licence Géographie et aménagement
- Licence Sciences de l'éducation
- Licence professionnelle Protection de l'environnement spécialité Gestion des ressources environnementales en milieu rural. Métiers du développement durable
- Master Géographie
- Master Sciences de l'éducation

Dans le champ « Structures, informations, matière et matériaux, chimie », les rapports d'évaluation du HCERES portant sur les formations suivantes n'appellent pas d'observation de la part de l'Université de Caen Normandie :

- Licence Mathématiques et informatiques appliquées aux sciences humaines et sociales
- Licence Physique
- Licence Sciences pour l'ingénieur
- Licence professionnelle Activités et techniques de communication spécialité Webmestre
- Licence professionnelle Automatique et informatique industrielle spécialité Conception et supervision des systèmes automatisés
- Licence professionnelle Automatique et informatique industrielle spécialité Systèmes automatisés et réseaux industriels en environnement contrôlé
- Licence professionnelle Automatique et informatique industrielle spécialité Systèmes informatiques embarqués
- Licence professionnelle Mécanique spécialité Plasturgie et matériaux composites (CAO)
- Licence professionnelle Techniques et activités de l'image et du son spécialité Acquisition et traitement d'images
- Master Électronique, électrotechnique, ondes, automatique
- Master Mathématiques et applications
- Master Physique

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,



Pierre DENISE